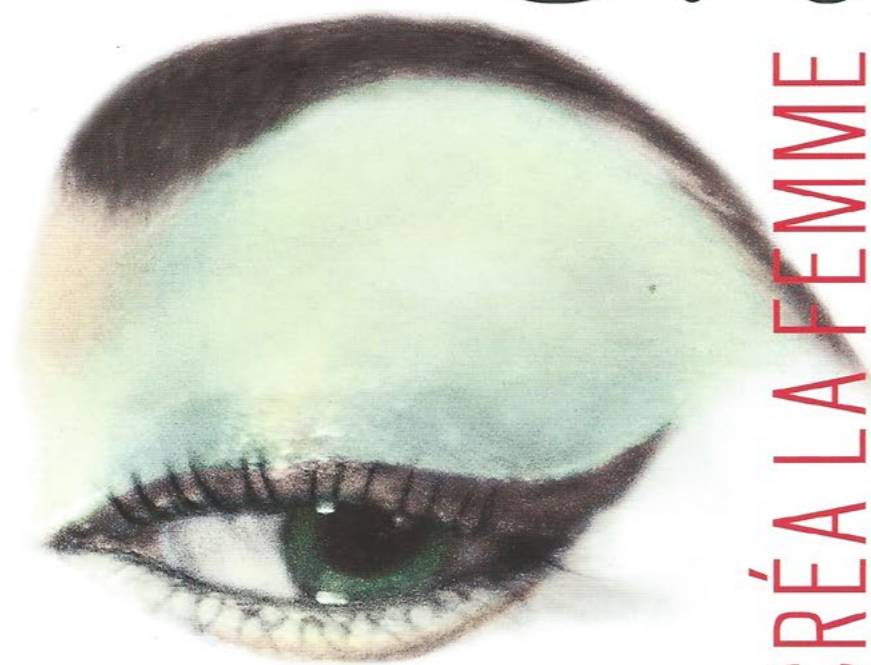


LA PHOTO LATINO  
 À LA FONDATION  
 CARTIER

LE MONDE  
 DE SALGADO  
 À LA MEP

DEPARDON  
 AU GRAND  
 PALAIS

MARK COHEN  
 AU BAL



ET BLUMENFELD CRÉA LA FEMME



M 09081 - 32 - F: 10,00 € - RD



**DENIS DAILLEUX,  
 MÈRES ET FILS**

« Sa passion pour les gens, pour les autres, la naturellement amené à développer le portrait comme mode de figuration privilégié de ceux dont il avait l'envie, le désir d'approcher davantage ce qu'ils étaient. » Ces mots de Christian Caujolle définissent avec justesse la démarche de Denis Dailleux (né en 1954). Cet Angevin installé au Caire n'a de cesse de photographier les villes et les pays (le Maroc, le Soudan, le Ghana...), sous l'angle quasi systématique du portrait. La série présentée ici ne déroge pas à la règle. Elle réunit un



Denis Dailleux, *Tharwat et sa mère, Le Caire, 2012* (©DENIS DAILLEUX).

ensemble d'images réalisées entre 2011 et 2013 autour de la relation mère-fils, au Caire et à Alexandrie. Dans le monde arabe, ce lien, en particulier avec le fils aîné, est aussi fort qu'il est particulier. Denis Dailleux a choisi de photographier des hommes bodybuildés, torse nu, et de jouer sur les contrastes. À côté de leur présence sculpturale, les femmes prennent la pose. Un peu en retrait, elles semblent fières de montrer leur fils, tout en rappelant qu'elles gardent une influence forte sur eux. Environ 3 800-4 000 € pour un tirage argentique carré de 80 x 80 cm. G. M.

PARIS, « DENIS DAILLEUX. MÈRE ET FILS », galerie du Passage, 20-26, galerie Véro-Dodat 01 42 36 01 13 [www.galeriedupassage.com](http://www.galeriedupassage.com) du 6 novembre au 11 décembre.



Éric Antoine, *A quiet riot*, 2013, ambrotype, 18 x 24 cm (©ÉRIC ANTOINE, COURTESY LAURENCE ESNOL GALLERY).

**ÉRIC ANTOINE OU LA BEAUTÉ INTEMPORELLE**

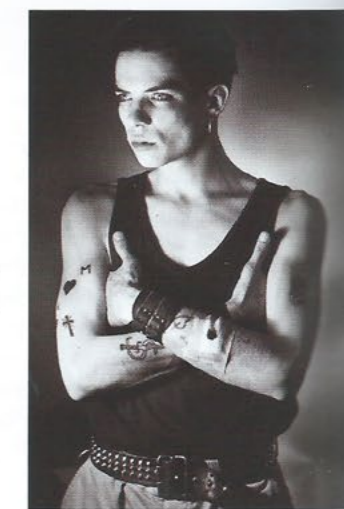
« Découvrir les photographies d'Éric Antoine a été un choc émotionnel », confie la galeriste Laurence Esnol, qui offre pour la première fois l'un de ses espaces à un autre artiste que celui qu'elle représente en exclusivité, le peintre H. Craig Hanna. Né en 1974, le jeune homme utilise l'une des plus anciennes techniques de la photographie, l'ambrotype (négatif sur plaque de verre au collodion), inventé vers 1850. Dans une esthétique intemporelle entre lumière et noirs profonds, il met en scène une femme, seule et mélancolique, dans le calme d'un jardin. Fruit d'une réflexion sur l'absence, la solitude, le manque, le travail d'Éric Antoine révèle l'intime. Un sentiment renforcé par le petit format, cette finesse de détail qu'aucun appareil numérique ne saurait rendre, et le caractère précieux de la plaque-négatif, objet unique. Une trentaine d'ambrotypes encadrés sont proposés (entre 3 200 et 4 200 €), ainsi qu'un choix de grands tirages en trois exemplaires (2 500-18 000 €). G. M.

PARIS, « ÉRIC ANTOINE, ENSEMBLE SEUL », Laurence Esnol Gallery, 22, rue Bonaparte 01 46 33 47 01 [www.laurenceesnolgallery.com](http://www.laurenceesnolgallery.com) du 18 octobre au 30 novembre.

**LES HOMMES-OMBRES  
 DE PATRICK SARFATI**

Représenté actuellement dans l'exposition du musée d'Orsay dédiée au nu masculin, Patrick Sarfati est à l'honneur ici pour un accrochage monographique qui revisite quelques-uns de ses clichés emblématiques des années 1980, réunis dans le livre *Illusions*. Une iconographie d'un noir et blanc très esthétisant, dans une veine homo-érotique assumée. Les prix s'échelonnent de 1 800 à 4 800 €. G. M.

PARIS, « ILLUSIONS XXL, PHOTOGRAPHIES DE PATRICK SARFATI », galerie Alb Antiquités-Antoine Broccardo, 3, rue de Lille 01 47 03 45 58 [www.albantiquites.com](http://www.albantiquites.com) du 12 novembre au 14 décembre.



Patrick Sarfati, *Ombre*, 1984, tirage argentique, 120 x 80 cm (©PATRICK SARFATI, COURTESY GALERIE ALB ANTIQUITÉS).